



Le jeudi 15 novembre 2012

Le spectacle unique de Mani Soleymanlou

Cassandra Chatonnier | 15 nov 2012 | Aucun commentaire

J'aime 16 +1 0 Tweet 2

Cassandra Chatonnier

Du 13 novembre au 1^{er} décembre, Mani Soleymanlou (compagnie Orange noyée), présente *UN*, un solo sur sa propre quête identitaire. Un parcours personnel à découvrir.

Mani Soleymanlou, comédien québécois issu de la diversité culturelle a été invité à parler de sa culture. Mani est Iranien. Non, il est un Iranien qui a immigré en France. Oui, mais il est aussi Canadien puisqu'il a déménagé avec sa famille à Toronto, puis à Ottawa. Mais il réside maintenant à Montréal, alors est-il aussi québécois? Finalement d'où vient-il?

C'est le questionnement que le comédien pose devant nous, comme une confession. Oui, une confession touchante et vraie sur la fragilité d'une identité. Car enfin, si ce sont nos origines qui nous définissent, qui est on quand il ne nous reste de notre pays que quelques bribes de souvenirs? Et comment en parler avec franchise et sans complexes quand on a été élevé dans une autre culture? Mani tente d'y répondre dans un solo en deux parties; le chapitre «Moi» et «Ils et Elles», les Iraniens restés au pays.

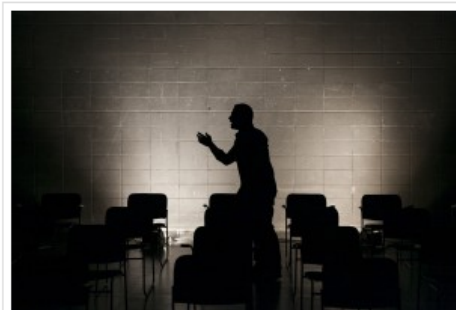


Photo: Jérémie Battaglia

Entouré de chaises vides comme autant d'êtres absents, Mani Soleymanlou donne vie à son Iran, celui dont il se souvient, celui qu'il a connu à distance, au travers de sa mère et de son père et des quelques séjours qu'il y a effectué. Il révèle les protagonistes invisibles du passé en leur parlant ou simplement en les évoquant, et avec beaucoup d'humour et de distance critique fait naître devant nos yeux ses expériences d'iranien immigrant, allant de sa première expérience avec un urinoir en France à son entrée à l'École Nationale de théâtre en passant par les retrouvailles familiales en terre natale.

Puis il y a la deuxième partie, celle qui parle d'Ils et d'Elles, qui sont restés au pays, qui n'ont pas pu partir. Une génération d'hommes et de femmes enfantée par la guerre ayant soif d'une liberté que même le vote de 2009 n'a pas permis. Déchiré entre culpabilité et compassion le comédien nous raconte le parcours de l'Iran ainsi que ces frères et ces sœurs lointains emplis de désespoir et de rage face à l'absence de changement... Et lui, quelle est sa place dans ce conflit lorsqu'il ne peut le suivre que sur internet? Comment se sentir lorsqu'on est en sécurité pendant que les autres se battent?

Le solo de Mani Soleymanlou est touchant, car juste de vérité. Récit d'un vide identitaire avec lequel il a dû apprendre à vivre, une histoire personnelle qui doit être racontée, car elle est aussi le reflet d'une problématique touchant de nombreux immigrants à travers le Canada, terre d'exil...